

**POISSONS NOUVEAUX DU HAUT-ZAMBÈZE
RECUEILLIS PAR M. V. ELLENBERGER**

(2^e note)

PAR

LE D^r JACQUES PELLEGRIN

M. Victor ELLENBERGER a adressé en 1912 au Muséum une petite collection de Poissons récoltée dans le Haut-Zambèze à Léalui, capitale indigène du pays des Barotsés (North Western Rhodesia). Sur un total de 11 espèces, 3 étaient nouvelles et ont été décrites par moi dans une première note parue en 1914 (1).

Le même voyageur vient d'adresser à nouveau au Muséum une seconde collection recueillie dans le même district et qui présente également un certain intérêt car parmi les 20 espèces dont on trouvera ci-dessous la liste, deux et une variété sont encore nouvelles pour la science.

MORMYRIDÉ :	1. <i>Marcusenius discorhynchus</i> Peters.
—	* 2. <i>Gnathonemus angolensis</i> Boulenger (2).
—	* 3. <i>Mormyrus Ellenbergeri</i> Pellegrin.
CHARACINIDÉ :	4. <i>Alestes lateralis</i> Boulgr.
CYPRINIDÉ :	* 5. <i>Barbus trimaculatus</i> Peters.
—	6. — <i>paludinosus</i> Peters.
—	7. — <i>radiatus</i> Peters, var. <i>barotseensis</i> nov. var.
—	8. — <i>afer</i> Peters.
SILURIDÉ :	9. <i>Clarias mossambicus</i> Peters.
—	* 10. <i>Schilbe mystus</i> , Linné.
—	11. <i>Synodontis zambesensis</i> Peters (3).

(1) D^r J. PELLEGRIN. Poissons nouveaux du Haut-Zambèze recueillis par M. V. Ellenberger (*Bull. Soc. Zool. France*, XXXIX, 1914, p. 24).

(2) Les espèces figurant déjà dans le premier envoi sont précédées du signe *.

(3) A ces Poissons de la famille des Siluridés doit être joint un petit exemplaire appartenant au curieux genre *Chiloglanis*, mais en trop mauvais état pour être déterminé spécifiquement. Ce genre qui comprend une dizaine d'espèces était connu seulement du Haut-Nil, de l'Afrique orientale allemande, du Cameroun et du Congo. Il est intéressant de le voir aussi représenté dans le bassin du Zambèze.

- CICHLIDÆ : 12. *Hemichromis fasciatus* Peters.
 — * 13. *Pelmatochromis genisquamulatus* Pellegrin.
 — 14. *Astatotilapia Moffati* Castelnau.
 — 15. — *Ellenbergeri* nov. sp.
 — 16. *Tilapia Sparrmani* A. Smith.
 — * 17. — *ovalis* Steindachner.
 ANABANTIDÆ : 18. *Anabas multispinis* Peters.
 — 19. — *intermedius* nov. sp.
 MASTACEMBELIDÆ : 20. *Mastacembelus moeruens* Boulgr.

Barbus radiatus Peters, var. *bartseensis* nov. var.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est contenue 3 fois $1/2$ à 4 fois dans la longueur sans la caudale. Le museau est arrondi, plus court que l'œil qui est compris 2 fois $1/2$ environ dans la longueur de la tête. La bouche est inférieure. Il y a deux barbillons de chaque côté, le postérieur un peu plus long que l'antérieur fait les $2/3$ environ de l'œil. On compte 26 à 29 écailles à stries divergentes, en ligne longitudinale, $\frac{3}{3} \frac{1}{2}$ (exceptionnellement $\frac{4}{3} \frac{1}{2}$ en ligne transversale), 2 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal. La dorsale située à égale distance du centre de l'œil et de la caudale comprend 3 rayons simples, le dernier mince, flexible, non denticulé et 8 rayons branchus. L'anale est composée de 3 rayons simples et de 5 branchus et n'atteint pas la caudale. La pectorale arrondie, un peu plus courte que la tête, n'arrive pas à la ventrale. La base de celle-ci se trouve sous les premiers rayons de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois $1/2$ aussi long que haut. La caudale est fourchue.

Le dos est brunâtre, les flanes et le ventre argentés. Il existe 3 points noirs latéraux, le premier en avant de l'aplomb du début de la dorsale, le second au-dessous de ses derniers rayons, le troisième à l'extrémité du pédicule caudal. Un quatrième point noir se voit également à l'origine de l'anale,

D. III 8 ; A. III 5 ; P. 13 ; V. 9 ; Sq. 3 $1/2$ | 26-29 | 3 $1/2$.

N° 1920-79. Coll. Mus. — Léalui : ELLENBERGER.

8 exemplaires. Longueur : 26 + 6 = 32 à 40 + 9 = 49 mm.

L'espèce a été décrite (1) d'après des exemplaires de dimen-

(1) *Mon. Berl. Ac.*, 1853, p. 783 et *Reise Mossamb.*, IV, 1868, p. 56, pl. x, fig. 3.

sions analogues (48 mm.) de la rivière Rovugo dans le Bas-Zambèze; elle est indiquée comme argentée avec le dos vert. La variété signalée ici dont les nombres sont tout à fait semblables ne diffère que par la pectorale n'atteignant pas la ventrale et par sa coloration.

Astatotilapia Ellenbergeri nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois $1/2$ dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois $3/4$. Le museau est un peu plus court que le diamètre de l'œil qui est compris à peine plus de 3 fois dans la longueur de la tête; l'espace interorbitaire est égal aux $3/4$ du diamètre de l'œil. Le maxillaire nettement visible, arrive juste jusque sous le bord antérieur de l'œil. Les lèvres sont moyennes. Les dents de la rangée externe, volumineuses, au nombre d'une trentaine à chaque mâchoire sont en général bicuspides; celles des 2 rangées internes petites et plus ou moins coniques. Il y a 4 séries d'écaillés sur les joues; la portion écaillée est inférieure au diamètre de l'œil. Les branchiospines courtes, pointues sont au nombre de 12 à la base du premier arc. On compte 32 écaillés plus ou moins denticulées en ligne longitudinale, $\frac{4}{10}$ en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 21, l'inférieure 13 écaillés. La dorsale comprend 14 épines subégales et 11 rayons mous; la dernière épine faisant presque la moitié de la longueur de la tête. L'anale est formée de 3 épines et de 8 rayons mous; la dernière épine est aussi longue et plus forte que la dernière de la dorsale. La pectorale fait les $4/5$ de la longueur de la tête et n'atteint pas l'anale. La ventrale arrive juste à l'anale. Le pédicule caudal est un peu plus haut que long. La caudale est légèrement arrondie.

La coloration est brun olivâtre avec les traces d'une bande noire longitudinale. Les nageoires sont uniformément noires.

D. XIV 11; A. III 8; P. 14; V. I 5; Sq. $4 \frac{1}{2}$ | 32 | 10.

N° 1920-93. Coll. Mus. — Léalui : ELLENBERGER.

Un ex. : Longueur $80 + 25 = 105$ mm.

Cette espèce que je dédie bien volontiers à M. ELLENBERGER vient se placer auprès du *Ctenochromis strigigena* Pfeffer (1) de

(1) *Jahrb. Hamb. Wiss. Anst.*, X, 1895, p. 155, pl. II, fig. 5-8.

la Basse-Egypte à l'Onganda et de l'Afrique orientale allemande, dont elle se distingue par ses branchiospines plus nombreuses à la base du premier arc (12 au lieu de 7 à 9). Elle est également voisine du *Chromys Moffati* Castelnau (1) de l'Afrique australe et des hauts affluents du Congo, dont l'œil est plus petit (3 fois $1/2$ à 4 fois $1/2$ dans la longueur de la tête), les branchiospines également moins nombreuses (7-10). Etant donnée la variabilité de la dentition je crois devoir faire entrer le Poisson décrit ici dans le genre *Astatotilapia* créé par moi en 1904 (2).

***Anabas intermedius* nov. sp.**

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est contenue 3 fois à 3 fois $1/3$ dans la longueur sans la caudale. Le museau arrondi est un peu plus court que l'œil qui est compris 3 à 4 fois dans la longueur de la tête et égale ou dépasse un peu la largeur interorbitaire. Le maxillaire arrive sous le tiers antérieur de l'œil. On ne distingue pas de dents palatines. Le préorbitaire, le préopercule, l'interopercule et le sous-opercule ne sont pas denticulés. Il y a 6 à 8 petites épines au-dessus et 3 ou 4 au-dessous de l'encoche operculaire qui est peu marquée. On compte 7 courtes branchiospines à la base du premier arc. Les écailles rugueuses, fortement éténoïdes, sont au nombre de 27 à 29 en ligne longitudinale, $\frac{2}{8-9}$ en ligne transversale. La ligne latérale supérieure perce 14, l'inférieure 8 à 10 écailles. La dorsale comprend 15 à 18 épines croissantes et 7 à 9 rayons branchus; la dernière épine fait un peu moins de la moitié de la longueur de la tête; les plus longs rayons mous de la moitié aux deux tiers de cette longueur. L'anale semblable à la dorsale est composée de 7 à 9 épines et de 8 à 10 rayons mous. La pectorale arrondie fait les deux tiers de la longueur de la tête. La ventrale qui arrive juste à l'anale chez les jeunes, dépasse largement cette nageoire chez le sujet plus âgé. Le pédicule caudal est très réduit, beaucoup plus court que l'œil. La caudale est très arrondie.

La teinte générale est brun foncé avec 7 à 8 barres noires

(1) Cat. Poiss., Afr. Austr., 1861, p. 46.

(2) Mém. Soc. Zool. France, XVI, 1904, p. 299.

transversales et une tache noire à l'origine de la caudale, plus nette chez les jeunes.

D. XV-XVIII 7-9; A. VII-IX 8-10; P. 12; V. 13;

Sq. 2 $\frac{1}{2}$ | 27-29 | 8-9.

N° 1920-102-103. Coll. Mus. — Léalui : ELLENBERGER.

4 ex. : Longueur 34 + 9 = 43; 35 + 10 = 45; 35 + 10 = 45 et 50 + 14 = 64 mm.

Cette jolie petite espèce vient se placer entre *Anabas nanus* Günther (1) du Sud du Cameroun au Congo, à pédicule caudal plus long et *A. Ansorgei* Boulenger (2) du Chiloango à épines anales plus nombreuses (A. X-XI 7).

DESCRIPTION D'UN LAMELLIBRANCHE NOUVEAU DU NATAL

PAR

ED. LAMY

M. Henry C. BURNUP, de Maritzburg (Natal), a eu l'obligeance de soumettre, en janvier 1920, à mon examen un spécimen de *Crassatella* qui, recueilli, il y a une vingtaine d'années, dans l'Afrique du Sud et communiqué, à cette époque, au British Museum, n'avait pu y être l'objet d'une détermination spécifique.

Bien qu'il s'agisse d'une valve unique, en assez médiocre état, roulée et décolorée, elle offre des caractères très nets la différenciant tellement de toutes les formes connues que je n'hésite pas à la considérer comme appartenant à une espèce nouvelle.

M. BURNUP avait déposé primitivement ce type au Natal Museum, mais, avec le consentement du directeur, M. le Dr E. WARREN, il a bien voulu, dans un esprit de haut désintéressement scientifique, faire don de cet unique exemplaire au Muséum de Paris, en même temps qu'il m'autorisait fort aimablement à en publier la description dans un périodique français.

(1) *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), XVII, 1896, p. 269, pl. xiii, fig. B.

(2) *Ann. Mus. Congo Zool.*, II, 1912, p. 23, pl. xvii, fig. 7.